



Tous ensemble Sauvegardons Fort Queyras

Synthèse des échanges lors de la réunion du 24 février 2016 – groupe de travail Citoyen Fort Queyras / Maîtres du Rêve / Communauté de communes.

Après un tour de table, Maître du Rêve, Caroline Impergre nous présente la mission confiée au bureau d'étude.

- Phase 1 : jusqu'à fin avril, définir la faisabilité d'un « projet » pour éclairer les décideurs sur l'opportunité d'acheter, rénover et animer le site du Fort, tout en trouvant le modèle économique adéquat.

Permettre aux décideurs, Communauté de communes et structures administratives associées, de prendre une décision au vu des coûts d'investissement et de fonctionnement prévisionnels.

- Phase 2 (conditionnelle) : programmer et développer le scénario retenu, tout en affinant le modèle économique (recettes, charges, subventions envisageables, part de mécénat restantes)

Le bureau d'étude n'est pas missionné pour définir et budgéter en détail le projet sur la phase 1, mais dégager les axes du possible avec une évaluation de l'enveloppe des dépenses et des recettes liées aux propositions et aux scénarii.

Sur l'ensemble de sa mission, le bureau d'étude n'aura pas le rôle d'aller chercher des investisseurs potentiels et d'engager des discussions avec des mécènes éventuels.

Le maître d'ouvrage, l'escarton du Queyras,

ses envies : Reprendre la maîtrise du fort pour qu'il soit idéalement dans les mains des Queyrassins

Valoriser ce fort emblématique du territoire.

Ses attentes : Evaluer les coûts d'investissement et les travaux à effectuer.

Définir les pistes de développement et d'exploitation.

Travaux en séances

Un échange avec les participants s'engage sur l'histoire du territoire, ses spécificités, son mode de fonctionnement afin de comprendre l'environnement au-delà du Fort.

Les discussions ont pour but de faire émerger des pistes de **positionnement du Fort** et d'aider à la consolidation des projets et idées actuelles pour être force de proposition dans l'étude menée.

1. Qu'est ce que l'identité Queyrassine ?

Quelle est l'identité du territoire sur lequel se trouve le fort ?

- Un territoire atypique qui suscite intérêt et curiosité lorsqu'il est présenté.
- Un territoire éloigné, mais pas isolé (mais qui se revendique indépendant).
- Un territoire qui a su se prendre en charge au fil du temps où règne la solidarité et l'entraide..
- Un territoire riche d'une biodiversité avérée ainsi qu'une richesse et une diversité botanique, ce qui attire à la fois des « chercheurs », des amateurs avertis et des passionnés.
- Une structure géologique spécifique et variée.
- Une richesse et une diversité insoupçonnable de sa faune, une animalière exceptionnelle.



Tous ensemble Sauvegardons Fort Queyras

- Un territoire authentique
- Une terre d'innovation et pionnière
- Un territoire unique.
- Une terre d'accueil chaleureuse.

2. L'attrait du Queyras :

- son positionnement géographique et son climat d'influence méditerranéenne ; une zone de montagne accessible et agréable.
- Une territoire de passage : pastoralisme, voie romaine, route du sel, axe militaire, lien avec l'Italie...
- Une terre d'accueil, qui perdure dans le temps, le flux de nouveaux venus est permanent, comme en témoignent les participants au groupe de réflexion.
- Un terreau politique qui s'est construit autour d'une culture issue des Escartons (proximité des décisions, éthique de répartition des charges au plus près de la réalité économique ...)
- Un patrimoine mobilier riche qui a malheureusement été dispersé au XX ème siècle, de nombreuses collections sont visibles au musée de Gap, mais également plus éloignées au musée Dauphinois de Grenoble, dans les dépôt de l'ancien musée d'art et tradition populaire (actuellement au MuCEM à Marseille?) mais également à Genève en Suisse. Quelques collections particulières pourraient être accessibles.
- Un habitat spécifique aux vallées Alpines.
- Une tradition d'échange avec les vallées italiennes voisines (Val Varaita, vallée du Pau Oulx ...)
- un territoire attachant_

3. Un terroir innovant qui a su prendre des initiatives et son destin en main comme en témoignent :

- La République des Escartons (collecte et répartition d'impôt en contre partie d'indépendance) transfert de l'autorité sur un Consul élu.
- L'éducation, les habitants des villages se sont regroupés afin de recruter des formateurs pour diffuser un enseignement à leurs enfants, bien avant la mise en place de l'école publique par Jules Ferry.
- La valorisation des produits laitiers dans des « Fruitières » en mode coopératif ou/et associatif par village ou quartier.
- l'entraide et la solidarité pour reconstruire l'habitat lors de catastrophe (Incendies, Inondations, avalanches ...)
- La coopérative ouvrière des Jouets du Queyras – 1920
- La mise en valeur du savoir faire « meubles sculptés » - formation
- La création d'une zone témoin (Une des trois première en France) pour développer l'agriculture.
- Plus récemment (Années 1970) sous l'impulsion de Ph Lamour la création de la SICA habitat et SICA sport afin de permettre aux résidents de financer et gérer les gîtes et les équipements touristiques tels que les remontées mécaniques en propre, sans promoteur.
- La formation et le diplôme d'accompagnateurs en montagne, initiés en Queyras.
- la mise en place d'une structure collective de distribution de produits artisanaux et locaux (maison de l'artisanat).

4. Que représente-t-il pour le Queyras ?



Tous ensemble Sauvegardons Fort Queyras

- Sentinelle à l'entrée du Queyras, au passé historique purement militaire jusqu'en 1940, au 20e siècle avec sa garnison, participé à la vie de Château-Queyras et a amplement contribué à son économie. Il fait rêver.
- Il attire le regard, intrigue et donne l'envie de le découvrir / découvrir ses mystères.
- Le Fort a été une sentinelle de protection au grès des fluctuations des limites de la frontière. Actuellement, un réseau « informel » Sentinelles des Alpes intégré à la cartographie des sentiers de la GTA (Grande Traversée des Alpes) a été mis en place pour relier ces sites par un itinéraire de sentiers de randonnée.
- Actuellement le nombre de visiteurs est estimé entre 20 000 et 30 000 sur une courte période estivale.
- Un ouvrage qui vieillit et qui doit être entretenu et rénové pour répondre aux normes ERP (établissements recevant du public) si une collectivité publique en prend la charge.
- Les voies de communication ne peuvent pas se limiter à la seule géographie des Hautes Alpes, le lien avec les vallées Alpines Italiennes est un élément à prendre en compte dans l'étude. Les premières voies de communications avant les travaux du génie militaire dans les gorges du Guil ou vers Briançon, étaient les lieux de passage de cols vers l'Italie (Agnel, Saint-Véran, Saint Martin, Traversette, Lacroix ...) Péas et Izoard vers Briançon...

Est-ce que les Queyrassins manifestent un attachement au Fort, c'est une question ?
Cependant, Ils ne conçoivent pas le Queyras sans lui !
L'attachement des habitants du Queyras au Fort, est lié à la structure du territoire, à son histoire, à l'implication des résidents dans l'activité économique.

Les travaux de notre groupe :

- Près de 10 réunions depuis septembre avec des Queyrassins de chaque vallée, chacun présentant ses idées pour faire émerger un projet commun.
 - Finalité du site : pôle d'attraction fédérateur (site emblématique à fort potentiel d'image), site complémentaire et d'aide au rayonnement pour le Queyras (maillage communes, « bas de ville », ...)
 - Évoluer vers une cible d'exploitation commerciale sur 8 mois, en poly-activités, partie publique/partie payante.
 - 4 briques ont été travaillées pour faire de ce site emblématique un site ouvert et rayonnant, de promotion et de découverte de l'identité Queyras.
 - o Poursuivre l'activité actuelle : centrée sur le patrimoine et l'histoire du Fort, renforcée et élargie par une offre conjointe Briançon/MontDauphin/Italie (forts des Escartons).
 - o Compléter l'offre sur le patrimoine Queyras : faire un site muséographique qui rassemble l'histoire, le patrimoine (faune/flore/bâti/mobiliers) aujourd'hui dispersé.
- Permettre de mieux comprendre la culture/l'ADN/l'identité/les richesses du Queyras. Permettre au visiteur de voir le territoire en perspective et dans sa singularité, de se repérer. Le Fort doit donner envie d'aller découvrir le Queyras plus en profondeur.



Tous ensemble Sauvegardons Fort Queyras

- o En faire un lieu d'échange et de recherche : espace exposition temporaires/permanentes, résidence d'artistes, exposition d'artisans d'arts, lieu de conférences, concerts, animations (feux d'artifices, spectacles vivants), bar/restauration d'appoint.
- o Hébergement / restauration dédiés : restaurant/maison d'hôtes avec éventuellement concert le soir, visites privées, etc...

Pour notre groupe :

- Le site, le bâtiment sont attractifs, les animations : feu d'artifice sur le Fort ou spectacle tel que « Jean de l'ours » attirent un grand nombre de visiteurs et constituent un élément d'animation. (un spectacle de type Puits du Fou est-il à rechercher sur le fond et les univers auxquels il fait appel ? Ou faut-il sortir de l'univers médiéval ?)
- Son emplacement sur le piton avec les gorges, constitue un terrain de jeu sportif naturel (via ferrata, tyrolienne etc.)
- Son accès par téléphérique, funiculaire ou ascenseur à partir du pont et de l'aire de stationnement le long du Guil, peut également constituer une attraction mais aura un coût important (si ce n'est que ces travaux soient admis par la DRAC et le STAP)
- La fortification, l'animation médiévale sont des clés d'entrée possibles mais pas uniques. Un enrichissement de l'offre par une animation scénique, multimédia afin de faire découvrir l'histoire et l'évolution du Fort, en lien avec les places fortes Vauban du Sud Est et Italiennes. Expliciter son positionnement à travers les époques par une visite guidée et un support numérique... (proposition Dominique David et Janine Marcuzzi)
- De part son côté historique naturel, il peut constituer un écrin pour présenter le patrimoine mobilier Queyrassin et l'inscrire dans le temps. L'angle d'approche serait l'objet et sa relation à l'homme, tant sur le plan historique que prospectif... (proposition Rémy Potey)
- Par la diversité de sa faune et tout particulièrement de tous les oiseaux alpins, avec la présence par exemple de l'aigle royal, nous pourrions grâce à ses yeux perçants découvrir le Queyras dans son ensemble : Faune, flore, patrimoine, géographie, histoire ... (proposition Florent Gaiffe)

Voici les quelques briques qui permettraient de faire vivre le Fort rapidement .

- L'offre principale pourra être complétée par des expositions temporaires (ou permanentes) avec résidence d'artistes et animations (Artiste Albert Ayme - Proposition Henri Charrier)
- Le Fort peut également devenir un lieu de recherche, de prospection, d'anticipation à partir des spécificités, de l'attrait du territoire sur le plan géologique, biodiversité, culturel... et astrologique ... de nombreux universitaires travaillent déjà sur ses volets. Mettre en perspective cette matière, la vulgariser, peut constituer une niche pour étendre l'offre en demi-saison.

- Une interrogation subsiste concernant les lieux de restauration et/ou d'hébergement, qui eux pourraient être réservés au village.
Le Fort doit être ouvert sur le village et au-delà sur le Queyras et plus largement encore.

Le groupe pense que le Fort doit devenir un site qui rayonne et qui ouvre l'appétit des visiteurs pour les conduire à découvrir, redécouvrir ou revenir en Queyras.



Tous ensemble Sauvegardons Fort Queyras

Il s'interroge sur le volet attractif que doit générer l'Offre au sein du fort pour faire se déplacer plus de visiteurs, au-delà des visiteurs naturels en Queyras.

Comment aller chercher des visiteurs, pour renouveler et enrichir la clientèle touristique ? En visant à minima ~100 000 visiteurs /an.

Quelle place peut-être donnée aux résidents, aux amis du fort ?

Le site doit pouvoir refléter, la valeur Queyras, dans sa globalité : nature, bien vivre. Il doit être ouvert sur l'avenir, poursuivre l'expérience innovante passée vers une offre « nature – sauvegarde - ressourcement » et demeurer une terre d'accueil pour les métropoles voisines.

Les surfaces pourraient en être augmentées par une couverture de verre, à la fois pour favoriser les déplacements, en toute saison, à l'intérieur du fort, sur les terrasses bien exposées. Et pourquoi pas si nous étions plus fous mettre le Fort sous une calotte de verre !!! (attention à ne pas trop rêver ... mais l'idée de trouver un marqueur identitaire est à creuser)

Le site devra aussi à terme offrir une possibilité de concerts, de spectacles, de conférences avec la création d'une salle d'environ 200 places (si les espaces du fort le permettent et si un tel besoin est confirmé)

Enfin, la rénovation du site dans le respect de l'identité historique, mais également en recherchant à minimiser l'empreinte environnementale, un site à énergie neutre, pouvant constituer un laboratoire et un formidable espace de formation pour les artisans et les entreprises locales des Hautes Alpes.

Le groupe est conscient de la mobilisation de tous pour faire aboutir un projet suffisamment ambitieux. Une planification et une hiérarchisation des travaux seront nécessaires.

Le groupe a besoin d'avoir des retours d'expérience sur des projets similaires, pour évaluer avec des éléments factuels, l'attractivité des offres (hypothèses de trafic, diagnostics travaux chiffrés, étalons).

Les travaux doivent être conduits en cohérence avec la stratégie du territoire, notamment en matière de tourisme (le site va l'impacter).

Le public visé : à minima le public actuel (35-45 famille), mais les autres briques doivent permettre d'élargir cette cible. Une clientèle actuelle est mal servie (ex : public enfants, classes de découverte)

Le Fort doit continuer à faire rêver, et devenir un outil au service du développement économique local et à une diversification de l'offre touristique pour agrandir les périodes de pics de fréquentation.